

Communiqué de presse du 20 septembre 2022

LES PAYSANS NE SONT PAS UNE VARIABLE D'AJUSTEMENT !

Depuis une semaine, plusieurs articles de presse ont tissé un lien étroit entre la consommation de viande et l'acceptation de l'initiative dite « contre l'élevage intensif ». Prométerre rappelle que ce projet de loi entend imposer des restrictions à la production, mais qu'il n'aura strictement aucun effet sur la consommation qui n'est jamais mentionnée dans le texte.

Dans les médias comme sur les réseaux sociaux, une nouvelle question s'est invitée autour de l'initiative dite « contre l'élevage intensif » : celle de la consommation de la viande en Suisse. Est-elle durable ? Est-elle climatiquement acceptable ? Correspond-elle à une alimentation équilibrée ? Les entreprises de distribution pratiquent-elles une politique de prix équitable ?

Bien que ces questions méritent d'être posées, elles n'ont que peu à voir avec la votation du 25 septembre. En effet, le texte des initiants n'impose aucune restriction à la consommation. Il n'en fait d'ailleurs aucune mention. L'initiative se concentre, exclusivement, sur la production.

L'Association vaudoise de promotion des métiers de la terre s'inquiète de la montée en puissance d'un discours faisant croire que voter oui ou non à l'initiative n'équivaut au final qu'à donner son avis sur les marges de la grande distribution, sur l'alimentation contemporaine ou sur la question climatique. Prométerre aimerait que chacun se rappelle à l'heure de voter qu'un oui aurait des conséquences dramatiques pour des milliers de familles paysannes. Ces femmes, ces hommes et ces familles ne sont pas une variable d'ajustement, ni des éléments secondaires de la société que l'on peut mettre sur la touche lorsque tout va bien et réactiver en cas de problème.

De nombreux partisans du oui aimeraient, par leur vote, « envoyer un signal » aux autorités ou à la grande distribution. Plutôt que de plébisciter un texte mortifère pour le monde paysan, ces citoyens concernés peuvent « envoyer un signal » bien plus fort chaque fois qu'ils consomment du beurre, des œufs, du lait, du fromage ou tout autre produit issu de l'élevage. Si les 40% à 50% de votants qui entendent imposer le bio à toute la population vivaient en accord avec leurs principes, le taux de poulet (2% de la production), de porc (3%) ou de lait (8,5%) vendu sous label biologique serait bien plus élevé que ce qu'il est aujourd'hui.

Renseignements complémentaires

Alexandre Truffer, responsable de la communication, 079 508 87 57, a.truffer@prometerre.ch

Prométerre est l'association faitière vaudoise de défense professionnelle et de promotion des métiers de la terre et la Chambre d'agriculture du canton de Vaud. Outre la défense des intérêts généraux de l'agriculture vaudoise, **Prométerre** propose des services et du conseil aux exploitants agricoles et viticoles. Elle tient également le secrétariat d'organisations professionnelles et assume des mandats publics. **Prométerre** compte environ 3000 membres individuels, 33 organisations sectorielles et plus de 150 collaborateurs. Son siège est à la Maison du Paysan, à Lausanne.